|  |
| --- |
| **Comment rédiger l’introduction de la dissertation ?** |

*L’introduction est un* ***paragraphe*** *commençant par un* ***alinéa*** *et ne comportant* ***aucun retour à la ligne****.*

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Les étapes de l’introduction** | **Un exemple** | |
| **Phrases d’accroche :**  Elle doit **contextualiser** et **introduire** le sujet.  *Pourquoi se pose-t-on cette question ? Que pense-t-on généralement de l’œuvre évoquée ? Quelle définition donne-t-on généralement de la notion abordée ?*  Une **citation** peut aussi être utilisée si elle est ensuite expliquée. | Les *Fables* de La Fontaine sont devenues un classique de la littérature pour les enfants. Dans sa première préface, l’auteur lui-même évoque la jeunesse de son public à qui il destine son œuvre. Pour mieux lui plaire, il use de fictions simples destinées à l’amuser. C’est à travers l’univers animalier de ces apologues que le fabuliste tenterait d’édifier son jeune lectorat en s’adaptant à ses goûts. | |
| **Je recopie le sujet s’il est court.**  Je le reformule s’il est long en citant les expressions clés du sujet. | « On fait apprendre les fables de La Fontaine à tous les enfants, et il n’y en a pas un seul qui les entende, écrit pourtant Jean-Jacques Rousseau dans *L’Emile ou De l’éducation*. Quand ils les entendraient, ce serait encore pis ; car la morale en est tellement mêlée et si disproportionnée à leur âge, qu’elle les porterait plus au vice qu’à la vertu. » | |
| **J’analyse le sujet**  Je présente rapidement **l’auteur et l’œuvre concernés** et, si possible, **l’auteur de la citation**.  J’explique le **sens** des mots importants du sujet, j’insiste sur les **oppositions** ou les tensions qui existent entre certaines expressions.  Pour mener à bien cette étape, il faut **utiliser le travail d’analyse du sujet effectué au brouillon** au début de la dissertation.  ***Utilisez le conditionnel !*** | Le philosophe des Lumières qu’est Jean-Jacques Rousseau récuse le fait que les *Fables* soit un ouvrage destiné aux enfants. Les philosophes des Lumières et les moralistes classiques ont en commun le désir d’éduquer l’homme, de le rendre maître de son esprit. Mais pour Rousseau, les fables seraient incompréhensibles voire même dangereuses pour des enfants qui seraient tentés de se laisser séduire par des personnages incarnant des valeurs négatives. | |
| **J’élabore la problématique**  Je **reformule** la question posée de manière à **faire apparaître la tension** qui existe au sein du sujet.  *En d’autres termes, on peut se demander…* | En d’autres termes, on peut se demander si la simplicité affichée des fables ne masque pas un propos qui, lui, s’adresse, à un public savant. | |
| **J’annonce le plan**  ***Attention****: il faut éviter : « Dans un premier temps (…) Dans un deuxième temps (…) Dans un troisième temps (…) »* | Si le pessimisme explicite de certaines morales des fables semble peu adapté aux enfants, l’art du fabuliste de raconter des histoires parvient, toutefois, le plus souvent, à les séduire. Il n’en reste pas moins que l’enfant auquel s’adresse la Fontaine est sans doute davantage l’enfant que nous avons été et avec lequel nous dialoguons. | |
| **Comment rédiger une sous-partie de dissertation ?** | |

*Une sous-partie est un* ***paragraphe*** *commençant par un* ***alinéa*** *et ne comportant* ***aucun retour à la ligne****.*

|  |  |
| --- | --- |
| **Les étapes d’une sous-partie** | **Un exemple** |
| La première phrase est **l’argument**  C'est-à-dire le **titre de la sous-partie** sous forme de phrase.  L’argument **prouve** ce que vous affirmez dans la partie concernée (I ou II) en **reformulant le titre** de cette partie. | La morale de certaines fables peut paraître peu adaptée aux enfants car elle propose une vision très angoissante du monde dans lequel on vit. |
| **J’annonce** le 1er exemple :  **Titre** (s’il existe), **situation dans l’œuvre**, événement ou **personnage concerné** etc.  Il s’agit de formuler l’idée qui sera développée *(1 phrase)*. | Par exemple, dans « Les Animaux malades de la Peste », la première fable du livre VII, l’âne incarnant l’innocence et la naïveté est mis brutalement à mort. |
| Je **présente** le 1er exemple :  **Résumé** de l’extrait, **citation** … *(2-3 phrases)* Il s’agit de montrer sa connaissance de l’œuvre. | Dans cette fable, où le Lion tente de trouver un bouc-émissaire pour apaiser la colère des dieux, ce sont les plus coupables, les courtisans hypocrites et puissants, qui échappent à la justice royale. Celui qui sera sacrifié ne mérite pas de l’être. Et La Fontaine de conclure de manière implacable : « Selon que vous serez puissant ou misérable/ Les jugements de cour vous rendront blanc ou noir. » |
| **J’analyse** le 1er exemple  Il s’agit de montrer en quoi cet exemple permet de répondre au sujet. Il est possible de **citer** le texte. *(3 phrases)* | La morale que propose La Fontaine dans cette fable est un constat pessimiste qui ne laisse aucun espoir sur la société. En effet, La Fontaine présente à ses lecteurs un monde où règne la loi du plus fort. Personne ne sauvera l’âne. En outre, il choisit de placer cette fable au début de son second recueil ce qui souligne l’importance qui lui accorde. Mais ce souci de vérité peut paraître peu adapté aux enfants qui se voient souvent offrir des lectures les préservant de la dureté du monde. |
| J’introduis un **2nd exemple** en le **comparant au 1er :**  Le 2de exemple me permet d’appuyer ou de nuancer l’idée défendue. *(3 phrases)* | De même, la fable « L’homme et la couleuvre » que La Fontaine place également à un endroit stratégique, c’est la première fable du livre X, fait le procès de l’homme. La Fontaine fait témoigner différents animaux et végétaux qui pointent les défauts de l’homme. Incapable d’accepter la critique, l’homme finit par tuer la couleuvre qui était à l’origine de ce procès. Cette fable est encore plus violente que la première car elle n’utilise pas d’intrigue. Les accusations contre l’homme sont portées au discours direct et sans ambiguïté. |
| je **conclus** | Autrement dit, la société que dépeignent les fables ne correspond pas à l’univers rassurant des contes pour enfants, tels qu’on peut se les imaginer. |